

André DELAFONT (1910-1938)



André Marie DELAFONT est né le **16 octobre 1910** à 21 heures à Héricy dans le département de la Seine et Marne (77).

Il est le 4^e enfant d'Eugène DELAFONT (notaire) et de Jeanne TOURNANT. Du couple naîtront 5 enfants ; Germaine en 1904 (qui épouse en 1927 [Henri MORACHE](#)), Pierre en 1905, Henri en 1907, André en 1910 et Marie-Thérèse en 1914.



André (1^{er} à gauche) avec ses parents, ses sœurs et ses frères à Dun-le-Palleteau (depuis 1952, Dun-le-Palestel) dans la Creuse (23).

Son frère Henri (3^e en partant de la droite) en 2011, à l'âge de 104 ans, m'écrit ;

André fait ses études primaires à Héricy (77) et secondaires à l'école Notre Dame à Guéret (23).

Il fait la connaissance à Dun-le Palestel, d'un autre futur pilote de 4 ans son cadet [Gaston PLANCHAUD](#)

Comme André est très doué pour la mécanique et que les machines à vapeur, les moteurs à essence et diesel n'ont pas de secret pour lui, il suit des cours de mécanicien d'aviation.

Il en obtient le brevet et peut faire son service militaire, d'une durée d'un an, dans cette arme (photo). Il est affecté en **1931** au camp d'aviation de Châteauroux dans l'Indre (36). Lors d'une période militaire dans le midi et suite à une mission aérienne parfaitement exécutée, il est nommé Sergent.



Après son service militaire, André monte à Paris pour se faire une situation dans l'aviation où il entre le 3 février **1932**. Le 22 juin **1932**, il réussit le Brevet de pilote d'avion de tourisme (n° 944) et celui de navigateur.

André achète le 7 mars **1934** un *Blériot SPAD 54*, moteur Gnome et Rhône de 80 chevaux immatriculé F-AIAV (*Foxtrot - Alpha India Alpha Victor*).

Il fait homologuer, le 28 juillet **1934**, un terrain d'aviation civil privé sur la propriété familiale de La Font Martin à Dun-le-Palleteau. Le 11 août **1934**, il s'y pose pour la 1^{ère} fois. Quelle plaisir pour toute la famille ainsi que pour le voisinage de voir atterrir l'appareil et son pilote, en provenance d'Orly via Orléans et Châteauroux !!!



André fait édifier un hangar sur la propriété (photo ci-contre) pour abriter son avion quand il vient en Creuse à l'époque des vacances.

Il anime également des fêtes locales à Dun, à Bénévent, à Guéret aussi se produit au meeting d'Argenton (Indre) de **1935** et à celui de La Souterraine en **1936**.



Le 16 juillet **1936**, André remplace son SPAD par un autre biplan, biplace en tandem, un *Caudron Luciole*, à ailes repliables, moteur Lorraine de 110 chevaux, immatriculé F-AMMG (*Foxtrot - Alpha Mike Mike Golf*) (photo page suivante André avec son père, devant son Caudron Luciole à La Font Martin)

Il est breveté moniteur (n° 075P) le 18 septembre **1936** et crée une école de pilotage à Orly où il exerce la profession de pilote-moniteur (photo de sa licence). Inscription au registre de l'Air le 7 juin **1937**.

Du 16 au 28 août **1937**, il est affecté pour une période volontaire comme pilote estafette à la Base 101 de Toulouse Francazal dans la Haute Garonne (future Base Lionel de Marmier, autre creusois).

Comme André est très social, il est membre actif de plusieurs sociétés d'entraide. En voici quelques unes :

Pilote-moniteur à l'*Aéroclub du Cinéma* puis au *Club aérien de Paris* à Toussus-le-Noble, membre actif de l'*Équipage*, de l'*Association d'entraide des Gens de l'Air* du 7^e arrondissement, membre actif du *Syndicat du Personnel Navigant du travail aérien de l'Aéronautique* à Paris, membre adhérent de l'*Aéronautique de la police de la Seine*, membre de l'*Aéroclub de Clichy, Levallois, Neuilly* à Clichy, membre actif de la Société d'entraide aux Aviateurs blessés, les veuves, les orphelins, *Les Ailes brisées*, membre de l'A.P.N.A. (*Association des Professionnels Navigants de l'Aviation*) etc.



L'aérodrome d'Orly était divisé en deux parties, une partie militaire et une partie civile. Certains étaient des fanatiques de l'aviation et se tiennent au courant des nouvelles découvertes.

Photo, le bonheur d'André aux commandes du « Guy Bart »

Un ingénieur Normand avait conçu et réalisé un petit appareil facile à construire, qu'il appelait le « Pou du Ciel » (*photo ci-dessous*).

Un mécanicien civil, sans aucune compétence en a construit un avec les moyens du bord, c'est-à-dire à l'économie et il a demandé à mon frère de l'essayer.

Lorsqu'André a voulu le pousser, l'avion s'est désintégré et le pilote a été tué. Il avait 28 ans et comptabilisait 700 heures de vol.



Son corps a été transporté à l'hôpital de la Pitié dans le 13^e arrondissement et voici son acte de décès établi par la Mairie du 13^e :

« **Le 11 décembre 1938** à 11 heures est décédé, 83 rue de l'hôpital, André Marie DELAFONT, domicilié 64 rue Lauriston, né à Héricy sur Seine, fils de Marie Sylvain Eugène DELAFONT, Notaire Honoraire et de Jeanne son épouse, sans profession, domiciliés à Dun-le-Palleteau (Creuse), célibataire »



A son enterrement, le vendredi 16 décembre 1938, à Dun le Palestel, il y avait beaucoup de monde, dont une délégation d'aviateurs, car André était très connu et estimé, il avait fait aimer l'aviation.

De nombreux articles paraissent dans la presse parisienne et creusoise dont dans *le Courrier du Centre* et *Echo de la Creuse* le 17 décembre 1938, retranscrit dans le livre de Roland TÉTARD : 30 ans d'aviation dans le ciel creusois.

André DELAFONT repose dans le caveau familial à Dun le Palestel (Creuse). Sa sœur Marie-Thérèse a fait son buste en bronze, il est sur sa tombe où on peut le voir (*photo*).

Sources & remerciements :

Henri DELAFONT, frère d'André DELAFONT.

Les Archives Départementales de la Creuse à Guéret (23) → www.creuse.fr

Les Archives de l'A.P.N.A. (Association des Professionnels Navigants de l'Aviation) → www.apna.asso.fr

Mise en œuvre en 2009 et enrichi en 2011 par Fernande BONNEMAIN → www.airmemorialcreusois.fr